ACADEMIE DU GAULLISME
Président Jacques MYARD

LA LETTRE DU 18 JUIN

N° 237 mai 2021- vingt-neuvième année

Le combat de l'avenir

SOMMAIRE

- **JOURNÉE DE LA DÉPORTATION … Allocation de Jacques Myard** page 2
- **UN BICENTENAIRE PAS ORDINAIRE ! … Christine Alfarge** page 4
- **Révolution sur la Scène mondiale … Henri Fouquereau** page 5
- **La vanité humaine utilise l'argent pour renverser le temps…Marc Dugois** page 8
- **Pauvreté en hausse en France au début du quinquennat… Paul Kloboukoff** page 9

Charles de Gaulle, le 8 mai 1945.

« La guerre est gagnée ! Voici la victoire. C'est la victoire des Nations Unies, et c'est la victoire de la France. L'ennemi allemand vient de capituler devant les armées alliées de l'Ouest et de l'Est. Le commandement français était présent et partie à l'acte de capitulation. Dans l'état de désorganisation où se trouvent les pouvoirs publics et le commandement allemands, il est possible que des groupes ennemis veuillent, çà et là, prolonger pour leur propre compte une résistance sans issue. Mais l'Allemagne est abattue et elle a signé son désastre. Tandis que les rayons de la gloire font, une fois de plus, resplendir nos drapeaux… »

En raison de la crise sanitaire qui sévit actuellement sur notre pays et des mesures imposées pour faire face à l'épidémie à CORONAVIRUS, tous nos évènements publics sont reportés.

JOURNEE de la DEPORTATION

DIMANCHE 25 AVRIL 2021

ALLOCUTION DE JACQUES MYARD

Après une terrible bataille, la France est défaite, à genoux. Les Français assistent impuissants au trépignement du vainqueur insolent au Trocadéro, toisant Paris.
Commence alors une nuit sans fin, une nuit d'épreuves, de douleurs, de sacrifices.
Une nuit où les hurlements des chiens accompagnent les arrestations des patriotes.
Une nuit où les traîtres souillent l'honneur national et prêtent main forte à l'occupant, allant de crimes en crimes.
La France est vaincue, humiliée mais pas domptée.
Les Français ne sont qu'une poignée à avoir entendu l'appel du général de Gaulle, le 18 juin 1940.
Mais du tréfonds de l'Histoire nationale, de ses entrailles, telle Antigone, les patriotes se lèvent pour dire NON !
Pour dire NON à l'opprobre des exactions raciales.
Pour dine NON et continuer la lutte.

- J'étais une petite fille, on m'a cousu une étoile jaune sur la poitrine,
Pourquoi ? pourquoi ?
Je ressemblais à toutes les petites filles du monde.

- J'étais une vieille femme, on m'a cousu une étoile jaune sur la poitrine.
Pourquoi ? pourquoi ?
J'étais comme toutes les grands-mères du monde.

- Je parlais le français comme toi, mon père était un ancien combattant de 14-18,
Ils m'ont dit, tu n'es pas français,
Pourquoi ? pourquoi ?

Etoile jaune, étoile de David, étoile d'un dieu.
Tu nous as conduit à la mort.
Mais Dieu, où étais-tu ?
Pourquoi ? pourquoi ?

****

« Ecoute maman, je vais te raconter,
Ecoute, il faut que tu comprennes, lui et moi on n'a pas supporté,
Alors on s'est battu
Alors on a perdu …
Demain sans doute ils vont nous tuer,
C'est dur de mourir à vingt ans
Mais sous la neige germe le blé…
Ne pleure pas
Demain, il fera beau »
Gisèle Guillemot 1943 à Fresnes.

« Déshabillez-vous !
Jetez en tas ces derniers restes
D'un lointain passé !
Tête rasée !
Tatouages sur le bras !
Nous n'avons plus de noms,
Nous sommes des numéros ».
Greet Van Amstel – Auschwitz

« Le pire, c'est le pyjama rayé
Pour affronter la nuit polaire
Et tout ce que cette étoffe légère
Peut garder des seaux d'eau printanière…
Le pire, c'est d'être ici
Le pire, c'est d'y penser
Le pire, c'est d'écouter
Le temps qui ne s'écoule pas ».
Maurice Honel – Auschwitz

« Lui le froid
Bleu
S'allonge dans le ciel
Comme un mort
Il m'écrase…
Je le sens sur moi
Dans ma chair
Il entre
Bleu
Et je suis
Rétréci
Rétréci
Sous ce froid
Mort
Et bleu
Qui tombe ».
Jean-Pierre Voidies – Neuengamme

*****

Raymond Savoyat, soldat français
Chef de peloton, incorporé dans une unité américaine de transports de l'armée de Patton, se dirige vers Nuremberg avec ses camions,

Le 15 avril 1945, il reçoit l'ordre de se dérouter plus au Nord, tout près de Weimar, pour procéder à une évacuation de civils,

Il doit se diriger vers un point au milieu de la forêt d'Etterberg.

Ce point ne figure pas sur les cartes d'Etat-major,

Ce point, c'est le camp de Buchenwald, la forêt de Hêtres.

Raymond Savoyat arrive au portail du camp, où est inscrite une maxime latine de Cicéron qui frappe par son ironie insupportable et tragique.
« Jedem das Seine »
« Suum cuique »
« Chacun reçoit ce qu'il mérite ».
Cicéron parlait de la justice…

Raymond Savoyat pénètre dans le camp.
Une odeur pestilentielle le gagne,
Il voit venir vers lui des loques humaines.

« J'ai pris un homme dans mes bras,
Ses os ont craqué et le gars s'est mis à hurler ».

Les souffrances terribles,
L'agonie des déportés emplissent les siècles à jamais.

L'Holocauste marque le destin du genre humain d'une profonde blessure dans l'âme de la civilisation qui ne se refermera jamais.
Jeunesse de France qui incarne la vie et parcourt le monde dans la joie,

Défend la grandeur de l'esprit humain,

Foule au pied les assassins de la peste noire raciste et xénophobe.

Foule au pied les idéologies mortifères qui rodent revêtues du fanatisme islamiste.

Ecoute la prophétie du poète Fosty à Buchenwald.
« A quoi peut-on penser
Si ce n'est à la mort
Car penser à la mort c'est
Penser à la vie. »

Souviens-toi Jeunesse
Des fusiliers de Chateaubriant.
« Tout est simple
La mort surtout est une chose simple
Puisque toute liberté se survit ».
René-Guy Cadou.
Les fusiliers de Châteaubriant.

Gloire à jamais à tous les résistants, à tous les déportés,

. qui se sont levés contre la barbarie,

. qui l'ont payé du sacrifice suprême, sans jamais baisser la tête devant leurs bourreaux.

« Sifflez compagnons
Dans la nuit, la liberté nous écoute. »

Chant des partisans

Vivent nos héros de la Résistance,
Vivent les Innocents de la déportation,
Vive la République,
Vive la France !

Jacques MYARD
MAIRE DE MAISONS-LAFFITTE
MEMBRE HONORAIRE DU PARLEMENT
PRÉSIDENT DE l'ACADÉMIE DU GAULLISME ET DU CNR.

UN BICENTENAIRE PAS ORDINAIRE !

« Je n'ai voulu que la gloire, la force, le lustre de la France »
(Napoléon)

Par Christine ALFARGE,

« En voyant les consciences qui se dégradent, l'argent qui règne…je songe aux grades, choses du temps passé et je suis tenté de dire, à la Chambre, à la presse, à la France entière : « Tenez, parlons un peu de l'Empereur, cela nous fera du bien.» disait Victor Hugo. Que penserait-il aujourd'hui en voyant le symbole du mythe napoléonien critiqué au moment même où l'on prépare la commémoration du bicentenaire de la mort de Napoléon ? Drôle d'époque que la nôtre où l'histoire divise toujours, où la culture doit jouer un rôle moteur essentiel afin de contribuer à la connaissance et au développement des talents. *« Il faudrait faire pénétrer de toutes parts la lumière dans l'esprit du peuple car c'est par les ténèbres qu'on le perd. »* écrivait Victor Hugo en 1848.

L'esprit stratège.

Au regard de son esprit de conquête, Napoléon avait une vision à long terme pour la France, la liberté a toujours reposé sur l'indépendance nationale. Le futur n'est jamais écrit à l'avance, c'est dans des circonstances exceptionnelles qu'émergent des hommes exceptionnels, Napoléon mettra son génie au service de la France, comme le général de Gaulle au siècle suivant. L'un et l'autre redonneront à notre pays ses lettres de noblesse face au chaos, incarnant l'inattendu. A leur époque, de nombreux prétendants voudront par tous les moyens le pouvoir pour le pouvoir alors que dans l'esprit de Bonaparte ou celui du général de Gaulle se dessinera l'architecture de la grandeur de la France en associant toujours le peuple français. La continuité de l'histoire s'est toujours faite par rapport à ceux qui ont su prendre l'épée ou relever le tronçon du glaive.

La raison d'Etat.

Défendre les intérêts de la France, même seul contre tous, de Napoléon au général de Gaulle, la raison d'Etat ne leur fait pas peur. Ils ont la grandeur de la France chevillée au corps et ce n'est pas le signe de leur milieu social, très différent, mais celui d'un caractère affirmé par le courage et la volonté. *« La fibre populaire répond à la mienne, je suis sorti des rangs du peuple, ma voix agit sur lui. »* disait Napoléon.

L'audace forge le destin.

Dix ans après la révolution, Bonaparte rentré d'Egypte, va réussir à pacifier une France profondément meurtrie, le peuple français le voit alors comme un sauveur. La période révolutionnaire a montré les hommes politiques incapables de régler les problèmes, la guerre et la violence font partie du quotidien, dix ans après 1789. *« Gouverner par un parti, c'est se mettre tôt ou tard dans sa dépendance. On ne m'y prendra pas. Je suis national ! »* s'exclamera Napoléon Bonaparte en 1799. Il accèdera au pouvoir le 18 brumaire de la même année, visant à rétablir l'ordre et l'égalité. *« De Clovis, jusqu'au Comité de Salut Public, je me sens solidaire de tout. »* dira-t-il.

Pour le général de Gaulle, *« il n'y a qu'une histoire de France »*, l'importance d'associer la révolution à la république, à l'histoire nationale en même temps que la royauté. La Révolution française porte en elle toute l'histoire de France depuis ses origines, cet événement qui bouleversera la vie d'un peuple et sa conscience prouve que chaque action du passé façonne d'une certaine manière l'avenir. Dans ses *Mémoires d'espoir*, il invoquera *« la stabilité et la continuité dont l'état est privé depuis cent soixante-neuf ans ou le bouleversement incessant de nos institutions depuis cent cinquante années. »*

Napoléon, un travail de tous les instants.

« La souveraineté réside dans le peuple français, dans ce sens que tout, tout sans exception, doit être fait pour son intérêt, pour son bonheur et pour sa gloire. » Les contours d'une nouvelle France se dessinent, c'est la période du Consulat avec d'importantes réformes dont l'ensemble des grands corps de l'Etat sera nommé par Napoléon, tels que les Préfets, le Conseil d'Etat, la Cour des comptes, etc…

Dans la lignée des grands réformateurs, indépendamment des partis, le général de Gaulle gouvernera par la confiance du peuple, instaurant de nouvelles institutions auxquelles il associera les Français. A son retour aux affaires en 58, si les efforts du redressement économique et social portèrent leurs fruits dès 1962, le général de Gaulle écrivait avec lucidité» *dans ses Mémoires d'espoir : « Aux prises avec les réalités matérielles et humaines dans un domaine où tout n'est qu'âpreté, où rien ne se trouve acquis une bonne fois, et sans retour, où, quoi que l'on obtienne, personne ne s'en contente à beaucoup près. Je vérifie chaque jour que l'économie comme la vie, est un combat au long duquel il n'y a jamais de victoire qui soit décidemment gagnée. Même le jour d'un Austerlitz, le soleil n'y vient pas illuminer le champ de bataille.*

La mémoire est fragile.

« Pour nous Français, depuis 1815 et jusqu'à 1870, ce qu'il est advenu de notre vie nationale, de nos régimes politiques, de notre situation dans le monde a été déterminé par la coalition hostile qui unissait les Etats de l'Europe contre la Révolution, les foudroyantes victoires, puis l'écroulement de Napoléon et, en fin de compte, les traités désastreux qui sanctionnèrent tant de batailles. » écrivait le général de Gaulle dans ses *Mémoires d'espoir.*

Les braises de la Révolution sont-elles éteintes ?

Le temps de l'absolutisme et de la féodalité est fini grâce à Napoléon, *« Napoléon a institué l'Empire mais il a accompli la Révolution … Quand il est en face des rois, il représente les droits de l'homme… L'humanité vivait sur la possession assurée par la naissance et, à la place, il a mis la conquête, assurée par l'égalité civile… Par la conquête, il a créé les nations européennes…. Il a porté la volonté d'égalité dans toute l'Europe. »* écrira André Malraux.

A toutes les époques, l'histoire française s'est bâtie sur les inégalités affichées, 1789 incarne le tournant brutal qui continue de marquer profondément les esprits. Cette révolution nous a enseigné que l'histoire ne se répète pas forcément sous la même forme. Deux génies politiques et militaires prendront le destin de la France en main à un moment où notre pays sombrait dans le chaos, tirant leur légitimité du peuple qui les plébiscitera, Napoléon d'abord, dix ans après la Révolution et son coup d'Etat du 18 brumaire, puis le général de Gaulle avec l'Appel du 18 juin 1940 et enfin son retour aux affaires en 1958. A travers leur action, notre devise républicaine, *« liberté, égalité, fraternité »*, prend tout son sens, celui des hommes qui naissent et demeurent libres et égaux en droit dans un esprit de fraternité garant de l'unité nationale.

Dans la légende des siècles, Victor Hugo consacrera de nombreux passages au retour des cendres de l'Empereur : « En vous voyant passer, ô chef du grand Empire ! Le peuple et les soldats tomberont à genoux. Mais vous ne pourrez pas vous pencher pour leur dire, je suis content de vous. »

Aux invalides, on peut désormais admirer les Portes de bronze de la crypte où sont inscrits les mots de l'Empereur : « Je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Seine, au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé » les dernières volontés de Napoléon y sont écrites pour l'éternité !

Commémorer le bicentenaire de la mort de Napoléon, c'est le sens de l'histoire que d'autres grands hommes écriront à leur tour pour notre liberté !

**Christine ALFARGE Secrétaire générale de l'Académie du Gaullisme.*

Révolution sur la Scène mondiale

Par Henri Fouquereau,

Le monde a souvent été traversé par des crises financières graves que nulle théorie monétaire, n'a jamais su éviter.
De 600 avant JC au 1er tiers du 20è siècle, un système OR a été utilisé garantissant la stabilité des monnaies, mais enfermant les hommes dans des crises insupportables.
Ce système a été abandonné, entre les deux dernières guerres parce qu'une économie souple par nature, ne peut-être oxygénée par un étalon rigide.
1939/1944 la guerre ayant épuisé les réserves des Etats Nation, il a été décidé à Bretton-Woods en juillet 44, d'instaurer un système ou seul le dollar était convertible en or, uniquement pour assurer la confiance. Peu ont vu alors, qu'elle assurerait le règne du dollar sur les autres monnaies
Est arrivé ce qui devait arriver, la masse d'or non extensible n'a pu répondre à la demande, le nombre des dollars s'étant énormément amplifié. Le 15 août 1971, le Président Nixon, arrête la convertibilité. (sans prévenir personne) : Ier coup d'Etat mondial monétaire)
Nous vivons depuis sous le règne d'un non système monétaire international avec : un changement su système des taux de change, puis un flottement généralisé des monnaies. Ce non système suscitera en moins de 40 ans une vingtaine de crises que nul ne peut contrôler
Les Etats ont abandonné leur pouvoir aux banques et multinationales
Raisons de cette multiplication des crises :
D'abord une erreur monumentale : le New Deal désigné comme un remède miracle ne l'a jamais été. Pourtant il a été désigné comme tel. C'est la demande d'armement et son remboursement par les pays alliés qui relancèrent la machine américaine. Autre erreur qui bénéficia aux américains mais pas aux autres Etats, Il a fallu attendre 2021 pour qu'aux USA, le pouvoir politique relance ou tente de relancer l'économie par l'augmentation du pouvoir d'achat.

1ère PARTIE DE LA REVOLUTION MONDIALE
Autre raison de cette économie déraisonnable : l'arrivée triomphale des politiques monétaires néolibérales qui s'appuient sur : la DEREGLEMENTATION, la DESINTERMEDIATION, et le DECLOISONNEMENT, c'est l'idéologie vendue par Mme Thatcher à Mr Reagan dans le but de favoriser l'envol des marchés financiers Anglais et Américains, qui règne depuis sur le monde occidental.
Un empêcheur de tourner en rond est alors désigné : l'Etat providence avec son contrôle des prix et des salaires. Milton Friedman, Pape du monétarisme, rejoint R. Reagan qu'il convertit à la seule loi du marché et à l'exclusion de toute taxation et intervention de l'Etat.
Le Monde change, c'est l'ère du libre-échange, du moins d'impôt et de déréglementation, c'est aussi l'ère d'Utopia où la main invisible de Schmitt doit tout réguler.
Le manque d'autorité régulatrice qui s'en suit provoque le désordre. La monnaie distribuée par TOUS les établissements financiers, suite aux demandes, créée une masse incalculable, ingérable, que l'on retrouve sur les marchés financiers et dans des Paradis fiscaux
Argent facile, argent pas cher, l'argent sert plus à la spéculation qu'à la production : l'activité économique se réduit, alors que les cours de bourses flambent.

LA CRISE ULTIME SE PREPARE

Le néo libéralisme tue le Keynésianisme et la fonction des Etats. Ces derniers ne pouvant plus intervenir sur les marchés des changes, c'est la spéculation qui mène le bal.
Pourtant, les premiers vents contraires apportent la preuve du désordre : les multinationales sont par ex : dans l'incapacité de fournir des vaccins et le matériel médical uniquement fabriqué en Chine, mais pas seulement nous le verrons plus loin.
C'est la porte ouverte à la dictature des marchés et aux Etats qui ont conservé leur souveraineté, La Chine par distribuera ses vaccins à tel Etat si ce dernier accepte d'être traversé par les routes de la soie. Les Etats-Unis puniront tel ou tel avec leur extraterritorialité stalinienne.
Que faire ? Le rôle du citoyen acteur, ayant été réduit au rôle de consommateur spectateur.
Le néo libéralisme très futé a introduit dans la société, un individualisme radical qui met en péril toute cohésion sociale.

Pas question d'imposer fiscalement les grandes sociétés qui veulent que s'épanouissent leurs actionnaires, pourtant de plus en plus représentés par des fonds vautours qui utilisent le système levier ou LBO pour tout régenter.

La redistribution est abolie, remplacée par la théorie du ruissellement qui affirme que plus le riche reçoit, plus il dépense et que tous en profitent, sauf me dit mon boucher que son plus riche client, : malgré sa bonne volonté, ne peut avaler qu'un morceau de viande par repas

La spéculation désormais rapporte plus que la production, aussi pour la consommation le : avaler, jeter, racheter et consommer à nouveau et au plus vite, impose les délocalisations pour aller chercher le moindre coût, là où sont les plus bas salaires et l'exploitation des hommes par d'autres hommes- *Sauf que nous y avons laissé nos emplois*
Un autre ennemi fut désigné : *l'inflation.* Une fois encore, le capital doit être protégé, tant pis pour le travail. Elle fût exécutée sans que ses bourreaux comprennent qu'elle était souvent un mal nécessaire (ne serait-ce que pour le remboursement des dettes) Horreur ; sauf que, l'inflation n'attaque jamais le capital productif, ni immobilier puisque qu'ils augmentent au moins aussi vite que le taux d'inflation seul l'argent dissimulé est touché, mais là n'est pas notre problème

Un autre méfait de cette idéologie est écrite dans un des ouvrages les plus lus : capitalisme et liberté : *La seule responsabilité sociale des dirigeants d'entreprise est d'assurer à leurs actionnaires un maximum de profits*. Tout est cl air, terminé avec nos valeurs défendues par la France tout au long de son histoire : Rappelons pour le Gal de Gaulle : *la seule bataille qui vaille est celle de l'homme* et que c'est le rôle de l'Etat de le protéger

Ce néo libéralisme, personne n'y a fait attention au départ, malgré que ses initiateurs avaient clairement annoncé la couleur (Chili 1975, discours de Friedman) : *le marché libre se doit de détruire la centralisation et le contrôle politique néfastes au bonheur des populations.* C'est fait et bien le résultat est là : le monde s'en porte beaucoup plus mal.

On a oublié une chose : <u>les cycles,</u> vaches maigres, vaches grasses, totalement occultés. Oublié que l'on doit rembourser lors des périodes de vaches grasses et emprunter lors de celles de vaches maigres : On emprunte désormais lors de tous les stades des cycles. Pourtant la question va bien se poser un jour : QUAND ET QUI VA REMBOURSER. La réponse est simple lors que les préteurs le demanderont, tant pis pour le cycle et nos enfants paieront. SAUF S'ILS SE REVOLTENT CE QUI POURRAIT CREER UN AFFRONTEMENT INTERGENERATIONNEL

Le résultat de cette politique : une inflation totalement brisée, une perte de production et d'emplois, perte totale de contrôle de la masse monétaire. Accroissement des inégalités entre continents, entre Etats et entre les hommes-
ETATS SANS TETE, GOUVERNES PAR DES PIEDS et SOUMIS A LA TYRANNIE DE QUELQUES HARANGUEURS (MF Garaud)

L'année 79 fut l'année N°1 du mondialisme avec l'arrivée de Mme Thatcher au pouvoir en Grande Bretagne qui lance les politiques néo libérales. Avec le réveil de la Chine de Deng Xiaoping qui entraîne l'ascension des pays émergents et le recul des pays dits riches, avec la révolution iranienne qui bouscule les équilibres au sein du monde musulman et son opposition à l'Arabie Saoudite qui relance le combat entre Chiites et sunnites réanimant ainsi des mouvements islamistes radicaux dans les deux camps qui s'attaqueront aux mécréants. Avec l'invasion de l'Afghanistan qui entraînera la chute de l'empire soviétique, avec l'arrêt de la lutte des classes qui furent remplacées par des luttes communautaires ET IDENTITAIRES promouvant là aussi la surenchère islamiste.

C'est aussi en 1979 que l'islam devient une référence qui affaiblira le communisme et le panarabisme, mais aussi, le monde occidental au sein duquel il ne cesse de s'incruster pour en attaquer les forces vives.

Les américains renforceront cette tendance, en finançant ces mouvements radicaux, croyant qu'ils affaibliraient l'URSS et en abattant tous les partis et dirigeants laïcs des pays musulmans.

Pendant ce temps, deux mondes naissent en silence, celui des délocalisations d'entreprises et celui des Paradis fiscaux qui vont tous les deux et chacun à leur manière dissoudre peu à peu notre façon de vivre dans une purée de marrons mondialiste.

La désindustrialisation de la France date des années du milieu 70 Personne n'a depuis défendu l'industrie. Même l'agriculture qui semblait être privilégiée a été condamnée par les coups portés de Bruxelles, la pêche a été décimées, il nous reste, comme l'avait prédit le Gal Gallois, la visite des châteaux, et elle même interrompue par la COVID 19-
Les néo libéraux français ont tous pensé que la globalisation allait entraîner, l'arrêt de l'identité nationale. Avec leur Mondialisme et leur européisme béat, ils ont imposé la disparition de la France et nous ont soumis, poings et mains liés, à la voracité des autres.

Nous sommes loin là aussi de ce que voulait le Gal de Gaulle *: une nation, une vision, une volonté, des actes. Et le destin d'un peuple libre inscrit dans l'avenir*
Répétons-le : Un Etat n'a pas d'amis, seulement des intérêts et ces derniers ne peuvent être que nationaux. Le Général de Gaulle a parfaitement traduit ce dogme : *Malgré la taille du verre que l'on nous tend de l'extérieur, buvons dans le notre et trinquons aux alentours.*

Abandonnons toute naïveté et regardons la vérité : l'extraterritorialité américaine n'est pas un signe d'amitié. La Chine qui étend ses tentacules pour mieux nous étrangler n'est pas une amie.
L'Allemagne qui signe, en notre nom, un accord avec la Chine pour défendre ses intérêts ne défend pas les nôtres. Alors oui nous avons à nous défendre de tout et de tous.

La tentative d'imposer un fédéralisme européen : autre danger
Nous y perdons notre identité, notre souveraineté, notre indépendance, nous effaçons notre passé, éliminons notre présent et abandonnons notre avenir.
Nous perdons notre sécurité dans tous les domaines : le matériel médical, nous en avons parlé ; mais personne n'est plus en mesure de gérer les migrations de masse, de préserver nos habitudes et notre manière de vivre ensemble.

Le machin européen a traité les amoureux des nations comme des moins que rien, des gens d'un autre temps, passéistes, nostalgiques, et même extrémistes

Alors une question se pose : néo libéralisme, européanisme béat : comment sortir de ces deux pièges ? –Elle est loin cette volonté de vouloir que la flamme de la résistance ne s'éteigne jamais, mais ce ne sont pas nos dirigeants actuels qui sont en mesure de la réanimer Qui oserait dire aujourd'hui : *Ma droite est enfoncée, ma gauche cède, tout va bien j'attaque.*

Et puis l'honneur : Allons-nous cesser avec une manie de plus en plus répandue chez nos hauts fonctionnaires de livrer nos administrations aux logiciels et équipement en provenance de l'étranger, ces équipements installent nos secrets industriels, ceux de défense, dans un livre ouvert où chacun peut découvrir ce qu'il cherche-
Les GAFAM connaissent tout ce qui est chez nous, dans nos centrales nucléaires, nos bombes atomiques etc etc, si bien qu'un cyber attaque pourrait tout arrêter en nous laissant à la merci des autres.

Ce n'est pas cela la France, c'est grandiose la France, c'est la liberté la France, c'est l'honneur, c'est la grandeur la France
Bien évidemment cette catastrophe ne peut durer : La globalisation va mourir parce qu'elle est contre nature, le machin européen disparaîtra pour les mêmes raisons. Seulement voilà : quelles forces pour sauver la nation. Il va falloir, au-delà des émotions, trouver la compétence, désigner les choix, planifier la direction à prendre et faut apprendre à nouveau à aimer notre pays, son âme, son histoire.
Une lueur vient d'apparaître ; des éléments vont dans la bonne direction ; D'abord le Brexit qui nous fait voir que tout est possible et qu'il suffit de courage politique pour retourner une situation.

Ensuite l'attaque menée contre les multinationales que l'on veut imposer. ENFIN, des spécialistes osent dire, qu'appauvrir les Etats ne permettait plus ce vivre ensemble au sein d'une même nation et que l'Etat protège les Hommes.
Cerise sur le gâteau : le pays fondateur du néo libéralisme change d'idéologie. Il se re nationalise. Nul doute qu'il sera suivi
Enfin des peuples reprennent leur esprit.
Si des Gaullistes savent se saisir des rènes, ils peuvent ramener le pays dans la bonne direction mais il faut : un programme : un Plan à la française et pour la France. Freiner la libre circulation des capitaux, celle des biens et des services, il faut, réguler et gérer. Il faut en terminer avec ce libre échange, en finir avec cette concurrence libre et non faussée qui n'est pas libre, mais bien faussée. L'Etat doit redevenir le libre arbitre et le décideur en dernier ressort. Il faut que cesse immédiatement la libre circulation des personnes et toute ces histoires de regroupements familiaux qui permettent à des tribus de se reconstituer en dehors de leurs territoires naturels pour y mener bataille
Autre volonté qui doit déboulonner le mondialisme : la taxation des grosses entreprises. *C'est la révolution mondiale qui s'annonce :*
Comment lutter lorsque nos entreprises règlent 33,3% d'impôts sur les sociétés alors que le voisin ne taxe les siennes que de 12,5%. Oui à l'instauration d'un taux d'impôt minimum. A chaque Etat ensuite de déterminer le sien en fonction de ses capacités et de ses besoins.
Comment demander plus à l'Etat lorsque ce dernier est amputé d'une partie de ses recettes par le dumping fiscal, les délocalisations et le manque d'une gestion qui doit guider et défendre les intérêts de l'Etat
Comment reconduire un Etat sur les plus hautes marches d'un podium, lorsque ses classes moyennes ont été décimées par de mauvaises politiques ?

Toute entreprise française, même délocalisée, doit être assujettie à l'impôt et dans le même temps l'entreprise doit pouvoir concurrencer les entreprises étrangères : sacré dilemme. Avec le projet de TVA sociale, toute entreprise, même étrangère, lorsqu'elle vend ses productions ou services sur le territoire de la France doit financer la protection sociale, voilà de quoi rendre nos entreprises compétitives.
Nous devons aussi poser un problème sur la table : la production nationale : Le constat est simple : nous avons manqué de produits concernant la lutte contre la COVID, mais nous manquons aussi de semi conducteurs, de matériaux, de bois ce qui est un non sens, qui sait que la filière bois est déficitaire de 7 milliards chaque année ? Nous manquons d'acier, de verres isolants, de plaques de plâtre et de ciment. Les marchands de peinture sont en rupture de stocks. Tout cela parce que les fabricants, souvent allemands, répondent en priorité aux demandes de la Chine. Mais dans quel monde vivons nous ?
Puces électroniques, matériaux conducteurs manquent aussi parce que nous ne les produisons plus
Il est bon qu'une révolution mondiale voit le jour, il serait bon aussi que nous sachions fabriquer des hommes politiques compétents et conscients qu'il faille construire une nouvelle France telle que celle qu'avaient construit pour nous Charles de Gaulle et telle que voulait la construire Jacque Chaban Delmas

Le monde a basculé au profit de l'Asie, c'est un fait et nous en sommes responsables. Reprenons nos esprits : la France doit redevenir Colbertiste en mobilisant l'argent, c'est à dire l'épargne, pour relancer l'économie. On doit pouvoir emprunter, mais à condition que ce soit pour la bonne cause et que les sommes soient remboursables et remboursées
Nos responsables politiques, économiques et financiers ont abandonné le peuple, attention Sire ce peuple peut-être redoutable. La nouvelle politique doit être capable de financer les missions régaliennes que l'Etat doit mener à bien
VOILA LA GRANDE REVOLUTION MONDIALE QUI S'ANNONCE
Henri Fouquereau Secrétaire général du Forum Pour la France et du CNR présidé par Jacques MYARD

La vanité humaine utilise l'argent pour renverser le temps

Par Marc DUGOIS,

Chacun sait que la vie n'est qu'énergie dans le double décor de sa partie irréversible qu'est le temps et de sa partie réversible qu'est l'espace. Tous les décors sont sans limites quand on les voit de l'intérieur. L'énergie dans le temps donne le rythme, l'énergie dans l'espace donne le sens. L'espace et le temps se marient dans la vitesse de la vie.

Depuis toujours l'ordre des choses faisait qu'on labourait, semait ou plantait, attendait, récoltait, engrangeait, conservait et consommait après tout cela. L'argent jusqu'au milieu du XXe siècle dans l'ensemble des civilisations n'avait jamais été qu'un véhicule d'énergie humaine précédemment dépensée avec intelligence puis stockée dans la monnaie. Il avait fallu beaucoup d'énergie humaine pour obtenir de l'or, du sel, des bestiaux ou n'importe quelle monnaie par définition limitée. Chaque civilisation était en admiration devant sa monnaie tellement elle avait demandé de travail pour l'obtenir. Même les tentatives de papier monnaie depuis le XVIIIe siècle avaient toutes été fondées sur un actif préexistant : le système de Law sur la richesse de la Louisiane, le rouble de la Grande Catherine sur ses mines de cuivre, les assignats sur les biens de la noblesse et du clergé, le dollar continental américain sur la livre anglaise liées à l'or. Les accords de Bretton Woods de 1944 n'ont pas fait exception en liant les monnaies au dollar lui-même ficelé à l'or. Toutes ces tentatives se sont effondrées et ont disparu en ruinant leurs détenteurs parce que le pouvoir a cru, par facilité, pouvoir créer plus de monnaie que de richesses précédemment élaborées. Non ! Pas toutes ! Le dollar prétend depuis un demi-siècle avoir toujours une valeur alors qu'il n'en a plus. Sa force militaire comme la faiblesse intellectuelle et/ou morale des élites mondiales politiques, médiatiques et universitaires, lui a donné pour l'instant 50 ans de répit en veillant à ce que rien ne soit vu, rien ne soit dit et rien ne soit fait.

Le drame actuel ne provient pas de la malhonnêteté de la FED qui a piétiné les accords de Bretton Woods en fabriquant 5 fois plus de dollars qu'elle n'avait d'or. Il ne vient pas non plus de la déconnection du dollar de l'or le 15 août 1971 rendu obligatoire par le retour des dollars contre de l'or qui fondait à vue d'œil tellement il y en avait moins que de dollars. Le drame actuel dont nous ne vivons que les prémices, vient de la vanité des élites mondiales qui se sont prises pour des dieux créateurs d'énergie. Elles avaient la violence légitime, elles se sont crues Zeus créant la foudre avec la complicité passive de leurs peuples, ravis de consommer une énergie imaginaire à laquelle on a même donné le nom ridicule mais vénéré de PIB. Faut-il encore répéter que le PIB est le chiffrage des dépenses, présenté plus que curieusement comme une création de richesses ?

La déconnection du dollar de l'or lui enlevait sa valeur et aurait dû en 1971 le rendre identique à tous les papiers-monnaies dévalorisés par l'avidité des élites. En fabriquant à l'envi du papier-monnaie, elles avaient chaque fois capté au profit de leurs désirs, l'énergie de toux ceux qui ont été ruinés par la prise de conscience qu'ils n'avaient que du papier entre les mains. Le Régent avait payé les dettes de Louis XIV grâce au système de Law. La bourgeoisie avait récupéré les richesses de la noblesse et du clergé grâce aux assignats. Les guerres de Corée et du Vietnam comme le plan Marshall auraient dû être payés par la ruine de tous les détenteurs de dollars qui n'étaient plus que du papier.

Mais un choix diabolique a été fait sournoisement pour ne pas regarder la réalité en face. L'argent a été décrété ne plus être un véhicule d'énergie humaine bien dépensée hier, mais bien dépensée demain. Les monnaies ne sont plus fondées sur des richesses constatées mais sur des richesses espérées. Et comme la richesse n'est qu'un regard, toutes les folies sont permises en tous domaines puisque c'est toujours demain qui paiera. C'est ce choix diabolique qui explique en les autorisant toutes les folies actuelles sans aucune exception.

Pour la première fois dans toute l'histoire de l'humanité l'énergie monétaire ne nous vient que de l'énergie humaine de tous ceux qui seront ruinés par l'impression effrénée de monnaies papiers ou digitales. C'est un système de Ponzi à l'échelle mondiale qui, comme toute bulle, grossit par les inepties quoi qu'il en coûte et par les cryptomonnaies. Les dirigeants ne font que ce que font les enfants qui veulent voir grossir leur bulle de savon sans qu'elle explose. Pour rester en place ils passent d'inutiles à pervers.

Les gens les plus intelligents le savent et préparent les peuples à tout accepter, quoi qu'on leur propose puisqu'ils ne le savent même pas eux-mêmes. Dans l'attente d'une solution qui ne leur viendra jamais, ils génèrent des peurs, climatique, sanitaire, terroriste, pour rassembler les peuples comme les moutons avant l'orage. Seul le bon sens populaire peut y résister. Le combat entre le populisme près du peuple sur son terroir et le modernisme près de la mode sur ses territoires, ne fait que commencer.

**** Marc Dugois auteur L'inéluctable révolution : ne plus être les victimes consentantes des idéologies***

Pauvreté en hausse en France au début du quinquennat

Par Paul KLOBOUKOFF,

En résumé

« Aujourd'hui, on n'a plus le droit ni d'avoir faim, ni d'avoir froid… ». Ce vœu des Restos du cœur depuis 1989 est loin d'être exaucé aujourd'hui en France. Et, la pauvreté a encore augmenté au début de ce quinquennat. Le taux de pauvreté monétaire relative (TP) a augmenté de 14,1% en 2017 à 14,8% en 2018, malgré la croissance du PIB. Le nombre de « pauvres » s'est accru de + 438 000 personnes et est monté de 8,889 millions (Mi) à 9,327 Mi. En 2018, le seuil de pauvreté était fixé à 1 063 €, correspondant à 60% du niveau de vie (NDV) médian de la population.
Ce sont les indicateurs d'ensemble « officiels » les plus récents sur la pauvreté. L'an prochain, à la veille des élections présidentielles, les mêmes infos les plus récentes porteront sur l'année 2019.
Le champ des statistiques sur les niveaux de vie (NDV), la pauvreté et la redistribution monétaire est partiel. Il couvre la France métropolitaine et exclut notamment les personnes résidant en institutions, une partie des étudiants, ainsi que les personnes sans abri. Sur les 67 Mi de personnes vivant en France en 2018, 3,9 Mi étaient hors de ce champ, dont 2,2 Mi habitants des départements d'Outremer.
Moins tardifs, les tableaux publiés chaque année par l'Insee sur la redistribution monétaire contiennent des données par fractiles de NDV. Les plus récentes portent sur l'année 2019. Elles montrent que les 10% et les 20% des personnes aux NDV les plus faibles (décile 1, ou D1, et quintile1, ou Q1) ont été les parents pauvres de la politique de l'exécutif au cours de ces 1ères années du quinquennat. Les inégalités se sont aussi approfondies, par rapport aux NDV moyens des « plus riches », ainsi que par rapport à celui de l'ensemble de la population.
Sans (ou avant) les apports de la redistribution monétaire, les NDV des 10% les plus pauvres sont très bas, 3 260 € par mois en moyenne en 2017… et pas plus, en euros courants, en 2019. Ces pauvres se sont donc appauvris ces deux dernières années. Cet appauvrissement s'observe sur longue durée, au moins depuis 2007. Il a sans doute permis de dire que « notre modèle socio-économique produit, ou engendre, de la pauvreté ». Pour la réduire, la redistribution en faveur des plus bas NDV est importante. « Sous Hollande », elle a été renforcée, le taux de redistribution en faveur des personnes du décile 1 atteignant + 212,9% en 2017. En fait, la redistribution est très concentrée sur ces 10% des personnes. Celles du 2ème décile reçoivent une aide financière nettement moindre.
Après redistribution, aussi les NDV moyens des plus pauvres se sont affaiblis et les écarts de NDV se sont creusés de 2017 à 2019. En tenant compte des hausses des prix, le NDV moyen du décile 1 a perdu - 1,4%, et celui du quintile 1, - 0,6%. Le rapport très observé NDV D9 / NDV D1 a augmenté de 5,53 en 2017 à 5,83 en 2019, D9 étant le décile des NDV les plus élevés.
Ces chiffres montrent que l'expression des colères populaires, les revendications et les manifestations des gilets jaunes n'étaient ni fortuites ni gratuites. Elles méritaient plus d'écoute et non la répression qui leur a été opposée.
Pour réduire le taux de pauvreté [si cela devient vraiment une priorité], il sera nécessaire de se pencher sur le sort des 6,3 Mi de personnes du 2ème décile et envisager de revaloriser à des hauteurs convenables les minima sociaux.
Très inquiets par la montée du chômage et les autres dégâts sociaux provoqués par la crise Covid, ce sont précisément ces revalorisations que les représentants de 10 associations sont venus demander au Premier ministre Jean Castex le 2 octobre 2020. Ils n'ont pas été entendus par le pouvoir. Le RSA a été revalorisé de + 0,2% au 1er avril 2021, après + 0,9% en avril 2020. Pour une personne seule, il est de 565,34 € par mois. Pour un couple, il est de 848,01 €. S'il a 2 enfants, il est de 1 187,21 €. Pour les travailleurs, pauvres ou non, le SMIC a été majoré de + 1,0% en janvier 2021, après + 1,2% en janvier 2020. Le SMIC net est ainsi de 1 231 € pour un mois complet de travail.
Le mal-logement est une autre dimension de la pauvreté sur laquelle le 26ème Rapport de la Fondation Abbé Pierre a fait le point en janvier. Il estime que : 1,068 Mi de personnes sont privées de logement personnel ; - 3,050 Mi vivent dans des conditions de logement très difficiles ; - 10,5 Mi d'autres personnes sont en « situation de fragilité », financière, en particulier ; - au total, ce sont 14,6 Mi de personnes (sans double compte) qui sont en situations de logement précaires et difficiles.

La Fondation reproche au gouvernement : - sa contribution à la chute de la production de logements, dont celle des HLM à 100 000 en 2019 et 95 000 en 2020, très en dessous des 150 000 de l'objectif souhaité ; - l'effort public pour le logement le plus faible depuis 1984, 1,5% du PIB en 2019, et les attaques incessantes depuis 2017 contre les APL, qui auront permis « d'économiser » plus de 10 Mds € de 2017 à 2021, au détriment des foyers modestes. C'est l'équivalent de 3 années de pertes de recettes dues au remplacement de l'ISF par l'IFI. Les choix semblent clairs.
Pour le Centre d'observation de la société, qui a rassemblé et recoupé (autant que possible) des infos de nombreuses sources, pour la plupart antérieures à 2020, il y aurait en France métropolitaine, hors du champ couvert par l'Insee, environ 1 million de pauvres. Ce chiffre publié en septembre 2020 et assez largement diffusé, a suscité (très temporairement) pas mal d'émotion. Il est vraisemblable, comme l'ont soutenu certains, que la crise Covid ait aggravé la situation et que cette estimation, peut-être valable pour 2018 et 2019, soit inférieure à la réalité en 2020.
Le centre a aussi estimé, à l'aide des données de l'Insee relatives à 2017, que le nombre de pauvres dans les DOM était d'environ 950 000. Si ces ordres de grandeur sont corrects, il y aurait en France, avant la crise Covid, **au moins 11 millions de pauvres**, soit un habitant sur 6. N'est-il pas temps d'en prendre pleinement conscience et de faire réellement de la lutte contre la pauvreté une priorité, avec les moyens appropriés.
Il faudra sans doute attendre plus d'un an pour avoir une vue plus précise de la situation en 2019… et davantage pour disposer de données d'ensemble officielles sur la pauvreté en 2020. Les infos des tableaux sur la redistribution monétaire en seront d'autant plus précieuses. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai un peu détaillé ici ce que pouvait révéler leur examen.

La pauvreté a gagné du terrain en début de quinquennat

Des indicateurs tardifs et partiels de la pauvreté monétaire relative

L'indicateur de pauvreté de référence en France est la pauvreté monétaire relative publié par l'Insee chaque année pour différentes catégories de populations. Une personne est pauvre lorsque son niveau de vie (NDV) est inférieur au seuil de pauvreté. Pendant longtemps, celui-ci a été fixé à 50% du NDV médian, avant que les Hautes autorités statistiques européennes et françaises décident que le fixer à 60% du NDV médian était plus approprié… ce qui a aussitôt fait bondir le taux et le nombre de « pauvres ». Aujourd'hui, avec la crise, sans revenir en arrière, il semble jugé instructif de faire état également du taux à 50% et des nombres de pauvres correspondants. Pour rappeler la relativité du concept, sans doute.

Les statistiques sur les NDV, la pauvreté et la redistribution monétaire ont habituellement pour champ la France métropolitaine et couvrent « *les personnes vivant dans un ménage ordinaire dont le revenu est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante* ». L'Insee précise « *Il exclut notamment les personnes résidant en institution ainsi que les personnes sans abri, et recouvre une population de **63,1 millions** de personnes fin 2018* » (1). D'après les données de l'Insee, au 1er janvier 2019, la population de la France métropolitaine était de **64,812 millions** de personnes, celle des départements d'Outremer en comptait **2,181 Mi,** et la France entière, **66,993 Mi**. Cela signifie que **3,893 Mi** de personnes résidant en France, dont **1,712 Mi** de métropolitains, seraient hors champ des statistiques sur les NDV, la pauvreté financière relative et la redistribution monétaire.

Pour les NDV et la pauvreté, les sources auxquelles les statistiques font appel (et qu'on trouve au bas des tableaux) sont l'Insee, la Direction générale des finances publiques (DGFIP), la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF), la Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV), la Caisse centrale de la mutualité sociale agricole (CCMSA), les enquêtes annuelles Revenus fiscaux et sociaux (ERFS).

En raison des durées de préparation de l'ERFS (2), en relation avec l'enquête Emploi en continu (EEC), de sa réalisation et de son exploitation, les statistiques sont tardives. En décembre 2020, les données détaillées et confirmées portaient sur l'année 2018. Pour 2019, seule une « estimation avancée » globale sommaire est disponible. C'est pourquoi en ce début de printemps 2021, il n'est possible de faire qu'un point sur la pauvreté limité au début du quinquennat en cours. Et dans un an, à proximité de l'échéance des élections, les infos précises sur cette pauvreté n'iront pas au-delà de 2019… même pas à mi-mandat 2017-2022.

De 2017 à 2018, la pauvreté a nettement augmenté

Tableau 1 : Indicateurs de pauvreté en France métropolitaine en 2017 et 2018

Valeurs en euros 2018 par mois

	2017	2018	2018/17	
Seuil à 60% de la médiane				Entre 2017 et 2018 : - le taux de pauvreté est monté de 14,1% à 14,8% ; - le nombre de personnes « pauvres » a augmenté de + 438 000 pour atteindre 9,327 millions (Mi) ; - comme le NDV médian, le seuil de pauvreté a très peu varié : - le NDV médian des personnes pauvres, aussi, et il reste inférieur à la moitié du NDV médian.
Milliers personnes pauvres	8 889	9 327	+ 4,9%	
Taux de pauvreté (TP en %)	14,1%	14,8%	+ 5,0%	
Seuil de pauvreté	1 060	1 063	+ 0,3%	
NDV médian	1 767	1 772	+ 0,3%	
NDV médian des pauvres	852	855	+ 0,35%	
TP par statut d'activité des personnes de 18 ans et plus				Les écarts entre les NDV et les taux de pauvreté selon le statut d'activité sont importants et ne se réduisent pas. Le TP croît dans les 5 statuts observés, surtout chez les Autres inactifs, et plus encore chez les Retraités, victimes du relèvement de la CSG « sans compensations » et de la non revalorisation des pensions du régime général.
Actif occupés : Salariés	7,1%	7,2%	+ 1,4%	
Indépendants	17,2%	17,7%	+ 2,9%	
Chômeurs	37,6%	37,8%	+ 0,5%	
Retraités	7,6%	8,7%	+ 14,4%	
Autres inactifs (yc étudiants)	31,3%	32,7%	+ 4,5%	
				Parmi les 3, 133 Mi Actifs se trouvent 2, 190 Mi « travailleurs pauvres » en emploi et 0,943 Ml chômeurs. 1,257 Mi retraités font partie des inactifs. Les enfants pauvres appartiennent à des ménages pauvres (par définition).
Milliers de pauvres /activité				
Actifs de 18 ans et plus		3 133		
Inactifs de 18 ans et plus		3 257		
Enfants de moins de 18 ans		2 937		
				En abaissant le seuil de pauvreté de 60% à 50% du NDV médian, on diminue le nombre de pauvres de -3,879 Mi en 2017 et de - 4,062 Mi en 2018
Seuils à 50% de la médiane				
Milliers personnes pauvres	5 010	5 265	+ 5,1%	
Taux de pauvreté (en %)	8,0%	8,3%	+ 3,8%	

Sources : Insee Première N° 1813, septembre 2020 (1), Observatoire des inégalités, 26 novembre 2020 (3), Insee Références, édition 2020, 3 décembre 2020 (4).

« En 2018, les inégalités de niveau de vie augmentent » avait titré Insee Première en septembre dernier. La hausse du taux de pauvreté de 14,1% en 2017 à 14,8% en 2018, soit de + 0,7 points, y était attribuée : - pour + 0,4 points à la baisse des allocations logement ; - pour 0,3 points à « *une plus faible progression des revenus d'activité en dessous de la médiane et, dans une moindre mesure* » … au gel du barème et à la baisse de 5 euros des aides au logement, à la réforme de la prestation d'accueil du jeune enfant. L'Insee ajoute qu'une famille monoparentale sur deux bénéficie d'une allocation logement. Etant « très présentes » parmi les ménages pauvres, les familles monoparentales ont particulièrement souffert de ces mesures. Leur taux de pauvreté a atteint 35% en 2018 (4),

De son côté, en novembre 2020, dans « Le tableau de bord de la pauvreté en France en 2020 », l'Observatoire des inégalités a souligné notamment que le NDV d'une personne bénéficiaire du seul Revenu de solidarité active (RSA) (autour de 560 €), ou de l'Allocation de solidarité spécifique (ASS) réservée aux chômeurs en fin de droits, est très en dessous du seuil de pauvreté. Or, le nombre de ménages allocataires du RSA est monté de **1,827 Mi** en 2017 à 1,844 Mi en 2018, puis à 1,853 Mi en 2019. Et est estimé à **2,1 Mi** en 2020. Les autres minima sociaux alloués aux adultes handicapés et aux personnes âgées (900 €) sont également inférieurs au seuil de pauvreté à 60% du NDV médian. Se référant à des données de l'Insee indiquant que 22% des jeunes de 18 à 29 ans qui vivaient seuls (hors étudiants) étaient pauvres en 2017, et observant que jusqu'à 25 ans ils n'ont pas droit à un minimum social, l'Observatoire voit « *Les jeunes en première ligne* ».

Dans Insee Références de décembre 2020 sont donnés des Taux de pauvreté par département en 2017. La répartition de la pauvreté était très inégale sur le territoire. Des taux de pauvreté de 25% ou plus étaient observés en Métropole dans : - 4 départements des Hauts de France allant du Pas-de-Calais aux Ardennes ; - 7 départements riverains ou proches de la Méditerranée allant des Pyrénées orientales aux Bouches-du-Rhône et au Vaucluse ; - la Seine-Saint-Denis, la Creuse, le Lot-et-Garonne et la Haute-Corse. La situation était, et reste sans doute, plus grave encore Outremer, avec des taux de 28,6% à la Martinique, 34,5% en Guadeloupe, 38,3% à la Réunion, 52,9% en Guyane et 77,3% à Mayotte. Loin des yeux, loin du cœur des gouvernants ?

Estimation avancée du taux de pauvreté monétaire relative en 2019

Selon « *la méthode d'estimation avancée basée sur la microsimulation* » du taux de pauvreté et des indicateurs d'inégalités présentés dans Insee Analyses de novembre 2020 (5), « *En 2019, les inégalités et le taux de pauvreté diminueraient* ». Le taux de pauvreté de 14,8% observé en 2018 descendrait à 14,5% *simulé* en 2019.

L'explication majeure avancée est la hausse du montant de la bonification de la prime d'activité décidée à la suite du mouvement des Gilets jaunes. Cette « réforme » a permis d'augmenter les montants perçus et à des personnes aux revenus plus élevés d'en bénéficier. L'effet en serait le plus élevé pour les 40% de personnes aux NDV les plus faibles. D'autres mesures contribueraient à augmenter le NDV des plus modestes et à réduire les inégalités, comme les revalorisations exceptionnelles de l'Allocation aux adultes handicapés (AAH) et du Minimum vieillesse (Aspa).

Nous verrons ci-après que les données de l'Insee de décembre 2020 sur la Redistribution monétaire en 2019 ne semblent pas en parfaite harmonie avec cette « estimation avancée ».

La pauvreté lue dans les tableaux sur la redistribution monétaire

Comment la redistribution monétaire rebat, ou non, les cartes des NDV

Les informations sur la redistribution monétaire d'une année donnée sont publiées presque un an avant celles sur la pauvreté. Le champ en est le même que pour les NDV et la pauvreté. Traditionnellement, un tableau indique chaque année par fractiles de NDV (déciles et/ou quintiles) les montants moyens (en euros courants) par unité de consommation (UC) : - des NDV avant redistribution ; - des prélèvements sociaux et fiscaux redistributifs supportés et des prestations redistributives reçues ; - des NDV après redistribution.

Les prélèvements sociaux et fiscaux comprennent les cotisations patronales famille, les contributions sociales (hors part de la CSG affectée à la maladie), l'impôt sur le revenu (IR), la taxe d'habitation (TH) et l'impôt sur la fortune immobilière (IFI). Les prestations comprennent les prestations familiales, les aides au logement, la prime d'activité et les minima sociaux (6).

Le but principal de la redistribution monétaire est la réduction des inégalités des NDV, aussi vue comme le « nivellement par le bas ». Les tableaux de l'Insee montrent que cette réduction se fait en grande partie : - par de forts prélèvements sociaux et fiscaux redistributifs sur les ménages aux NDV considérés comme élevés, surtout ceux du 4ème quintile et, plus encore, ceux du 5ème quintile ; - par des prestations monétaires redistributives réservées en [de plus en plus] grande partie aux ménages aux NDV les plus faibles.

Les prélèvements redistributifs ne sont pas consacrés en totalité à la redistribution, puisque pour la population sous revue, le montant total des prestations est inférieur à celui des prélèvements, et le taux de

redistribution d'ensemble est négatif : - 7,4% du NDV avant redistribution en 2017, - 7,1% en 2018 et - 9% en 2019 (cf. tableau 2).

Le tableau 2 ci-après rassemble des infos caractérisant la redistribution et les NDV de 5 années (pas choisies au hasard). Les comparaisons inter temporelles sont plutôt rares et font peu l'objet d'analyses et de commentaires s'adressant au public. De la part de « puristes », cette « retenue » pourrait être motivée par : - les discontinuités liées aux changements de législations et aux politiques, comme, par exemple, la prise en compte à partir de 2018 du nouvel IFI (alors que l'ISF a été ignoré auparavant) ; - les progrès statistiques, qui ont occasionné des (mini) « ruptures » de séries en 2010, avec la mobilisation de l'enquête Patrimoine pour estimer les revenus financiers, et en 2012 avec des modifications méthodologiques (7). Il ne faut pas ignorer ces ruptures, mais elles sont du second ordre par rapport aux évolutions montrées par les statistiques.

Aggravation de la pauvreté pendant les premières années du quinquennat Macron

En montant de 25 830 € en 2017 à 27 750 € en 2019, le NDV moyen **avant redistribution** de l'ensemble de la population (sous revue) à cru de + 7% en euros courants et de + 3,7% à prix constants, compte-tenu de la hausse des prix de **+ 3,2%** environ.

Il en a été tout autrement pour les ménages aux revenus les plus bas. Le très faible NDV moyen du 1er décile est le même en 2019 qu'en 2017, 3 260 € en valeur courante. En valeur réelle, il a donc diminué de **- 3,2%**. Le NDV du 1er quintile, lui, a cru de + 3,1%, pas plus que l'indice des prix à la consommation. En valeur réelle, il n'a pas progressé.

Pendant ce temps, les NDV du quintile 5 et du décile 10, ceux des plus « riches », ont augmenté respectivement de + 8,1% et + 8,9% à prix courants, c'est-à-dire de **+ 4,7%** et **+ 5,5%** en valeur réelle.

Ce sont ces 20% de la population qui, en moyenne, ont le plus profité des « fruits de la croissance » … et également de la politique de l'exécutif, puisque la croissance du PIB a été limitée à + 1,8% en 2018 et + 1,5% en 2019.

Aussi, le rapport interdécile très regardé NDV D9 / NDV D1 est monté de 22,4 à 24,4. L'écart entre les NDV avant redistribution des déciles extrêmes s'est creusé. On notera que le NDV moyen du 1er quintile rapporté au NDV moyen d'ensemble est descendu de 25,9% à 25%.

Avant redistribution, les pauvres se sont appauvris, en valeur réelle et par rapport à l'ensemble de la population.

Après redistribution, le NDV moyen du décile 1 a « progressé » de 10 020 € en 2017 à 10 200 € en 2019, soit de + 1,8% en euros courants. Compte tenu de l'inflation, il a perdu **- 1,4%**. De 2017 à 2019, le NDV du quintile 1 a cru de 11 560 € à 11 860 €, soit de + 2,6% en euros courants, et à baissé de **- 0,6%** en termes réels.

A l'opposé, les NDV moyens du quintile 5 et du décile 10 sont montés de + 5,2% et + 5,3% en euros courants, gagnant respectivement **+ 2%** et **+ 2,1%** en valeur réelle. Du côté des « classes médianes », le NDV moyen du quintile 3 a augmenté de + 5,6%, croissant de + **2,3%** à prix constants.

Les 20% des personnes aux NDV les plus faibles ont été les parents pauvres de la politique de l'exécutif au cours de ces 1ères années du quinquennat. Les inégalités se sont aussi approfondies : - par rapport aux « plus riches », le ratio NDV D9 / NDV D1 après redistribution étant monté de 5,53 à **5,83** ; - par rapport à l'ensemble des 63,1 Mi personnes sous revue, le ratio NDV D1/ NDV Ensemble ayant baissé de 41,8% à **40,4%** de 2017 à 2019.

Tableau 2 : Redistribution monétaire en France métropolitaine

Montants moyens annuels des niveaux de vie (NDV) par unité de consommation en euros courants

	2007	2012	2017	2018	2019
NDV avant redistribution (A)					
Ensemble	23 280	25 649	25 930	26 240	27 750
Décile 1		4 128	3 260	3 290	3 260
Quintile 1	7 080	7 266	6 720	6 810	6 930
Quintile 3	19 860	21 474	21 800	22 260	23 230
Quintile 5	48 540	55 292	56 130	56 350	60 700
Décile 9		72 195	73 160	73 160	79 660
NDV après redistribution (B)					
Ensemble	21 130	23 555	24 000	24 390	25 240
Décile 1		9 948	10 020	10 110	10 200
Quintile 1	10 380	11 266	11 560	11 670	11 860
Quintile 3	18 300	20 145	20 810	21 350	21 970
Quintile 5	39 280	44 919	45 040	46 320	47380
Décile 9		56 654	56 430	56 430	59 440
Taux de redistribution (B - A) / A					
Ensemble	-9,2	-8,2%	-7,4%	-7,1%	-9,0%
Décile 1		+ 141,0%	+ 212,9%	+ 207,3%	+ 207,4%
Quintile 1	+ 46,6%	+ 55,0%	+ 71,1%	+ 71,4%	+ 72,0%
Quintile 3	-7,9%	-6,2%	-4,5%	-4,1%	-5,4%
Quintile 5	-19,1%	-18,8%	-19,8%	-19,6%	-21,9%
Décile 9		-21,5%	-25,4%	-22,9%	-25,4%-
Ratios observés					
Avant redistribution :					
NDV D9 / NDV D1		17,5	22,4	22,2	24,4
NDV Q5 / NDV Q1	6,86	7,61	8,35	8,27	8,76
NDV Q1 / NDV Ensemble en %	30,4%	28,3%	25,9%	26,0%	25,0%
Après redistribution :					
NDV D9 / NDV D1		5,70	5,53	5,58	5,83
NDV Q5/ NDV Q1	3,78	3,99	3,90	3,97	3,99
NDV Q1 / NDV Ensemble	49,1%	47,8	48,2%	47,8%	47,0%
NDV D1 / NDV Ensemble		42,2%	41,8%	41,8%	40,4%
Indice prix conso base 100 en 2014					
Niveau au mois de juin	90,72	98,78	101,32	103,37	104,58

Sources : Insee : - France Portrait social édition 2008, Insee Références éditions 2013, 2018, 2019 et 2020 ; - Indice des prix à la consommation (8).

Une redistribution très concentrée sur les 10% de personnes aux NDV les plus bas

« Sous Hollande » le **taux de redistribution** en faveur du décile 1 était monté à un sommet de **+ 212,9%** en 2017. Il a un peu reculé « sous Macron », à **+ 207,3** en 2018 et **+ 207,4** en 2019. En faveur du quintile 1, le taux de redistribution a été de **+ 71% à + 72%** de 2017 à 2019. L'aide financière apportée par la redistribution a été très concentrée sur le décile 1 seul. Le décile 2 a bénéficié d'une aide bien moindre, son taux de redistribution étant de **+ 28%** seulement, sauf erreur de calcul de ma part.

En 2018, le seuil de pauvreté monétaire relative, de 1 063 € par mois, soit 12 756 € par an, était supérieur au seuil du 1er décile, égal à 11 210 €. La totalité des 6,31 millions de personnes du décile 1 constituaient la majeure partie des 14,8% de « pauvres ».

Le nombre total de pauvres étant de 9,327 Mi, les 3,2 millions de pauvres complémentaires faisaient partie du décile 2. Et la redistribution avait peu amélioré leur sort.
Abstraction faite de la crise du Covid 19… Si notre « modèle » continue d'accroître la pauvreté avant redistribution, la réduction du taux de pauvreté monétaire (si elle redevient réellement une priorité), exigera une redistribution plus généreuse, envers les personnes du décile 2 en particulier.

Sous les dernières présidences, le NDV des plus pauvres n'a pas cessé de se détériorer

De 2007 à 2012, « sous Sarkozy », les inégalités **avant redistribution** se sont fortement creusées. Le NDV moyen d'ensemble a augmenté de + 10,2% en euros courants et, inflation déduite, de + 1,2% seulement. Principaux gagnants, les « riches » du quintile 5 ont vu leur NDV moyen augmenter de + 13,9% en euros courants et de **+ 4,6%** en valeur réelle. En même temps, les plus modestes, du quintile 1 ont vu le leur diminuer de **- 5,3%** en termes réels.
Après redistribution, le NDV moyen d'ensemble a cru de + 2,4%, inflation déduite. L'écart important entre les évolutions des NDV moyens des quintiles 1 et 5 a été un peu réduit. En valeur réelle, le NDV du quintile 1 a reculé de **- 0,3%**, tandis que le NDV du quintile 5 a augmenté de **+ 5,1**%. Le ratio NDV Q5 / NDV Q1 est monté de 3,78 à 3,99.
De 2012 à 2017, « sous Hollande », les NDV **avant redistribution** ont reculé en valeur réelle : de - 1,5% pour le NDV moyen d'ensemble, de - 1,1% pour le quintile 5… et de presque **- 10%** pour le quintile 1. Pendant ce quinquennat, la croissance très ralentie a été particulièrement défavorable aux NDV des plus modestes.
Une **redistribution renforcée**, surtout en faveur des personnes du décile 1, mais aussi du décile 2 a permis de maintenir au même niveau en termes réels le NDV moyen du quintile 1 **après redistribution**. Fait rare, le NDV moyen du quintile 5 a reculé de - 2,3% à prix constants pendant le quinquennat. Le rapport NDV Q5 / NDV Q1 a ainsi légèrement baissé de 3,99 en 2012 à 3,90 en 2017.
Sur les 12 ans **de 2007 à 2019**, les « inégalités » de NDV se sont nettement aggravées en défaveur des pauvres. Avant redistribution, le rapport NDV Q5 / NDV Q1 est monté de 6,86 en 2007 à 8,76 en 2019. Après redistribution, ce rapport a cru aussi, mais moins, de 3,78 en 2007 à 3,99 en 2019. Autre témoignage de la détérioration pour les personnes aux plus bas revenus monétaires, le NDV moyen du quintile 1 a légèrement baissé en termes réels, alors que le NDV moyen d'ensemble a augmenté de + 3,6%.

Le mal-logement, une autre dimension de la pauvreté

Le 26e Rapport de la Fondation Abbé-Pierre sur Le mal-logement en France 2021 (9) indique que **4,118 Mi** de personnes sont mal logées et que parmi elles se trouvent : - **1,068 Mi** de personnes privées de logement personnel, dont 300 000 sans domicile, et 643 000 en hébergement « contraint » chez des tiers ; - **3,050 Mi** de personnes vivent dans des conditions de logement très difficiles, dont 2,090 Mi sont privées de confort, 0,934 Mi vivent en surpeuplement « accentué » et 208 000 sont des « gens du voyage » avec de mauvaises conditions d'habitat. De plus, **10,5 Mi** d'autres personnes, modestes, pour la plupart, sont en « situation de fragilité », avec des problèmes d'impayés de loyers, de charges, soumis à un effort financier excessif, en surpeuplement « modéré » et ayant eu froid pour des raisons liées à la précarité énergétique. Au total, sans double compte, **14,6 Mi** de personnes sont en situations de logement précaires et difficiles, soit environ **20%** de la population de la France.
Les estimations de la Fondation sur l'état (actuel) du mal-logement reposent principalement sur l'exploitation de l'Enquête nationale logement 2013 de l'Insee, sur l'actualisation des données administratives, ainsi que sur celles du Recensement de la population de 2017.
Le Rapport est sévère à l'égard du gouvernement et de ses actions au cours des dernières années. Parmi les reproches et les chefs d'accusations, figure la chute de la production de logements. Les nombres d'autorisations de logements ont diminué de près de 500 000 en mi 2017 à moins de 440 000 en septembre 2019, ont remonté un peu jusqu'à janvier 2020, puis, avec la crise Covid, ont plongé jusqu'à environ 390 000 à l'automne 2020. Le déclin des mises en chantier a été moins prononcé. La production de logements HLM a baissé de 110 000 en 2016 à 100 000 en 2019 et 95 000 en 2020… alors que « l'objectif souhaité » était de 150 000 par an.
« Depuis 1984, l'effort public pour le logement n'a jamais été aussi faible ». Les aides à la personne et les aides aux producteurs ont décliné par rapport au PIB, descendant de 1,7% du PIB en 2016 à moins de 1,5% en 2019. « Après des attaques incessantes depuis 2017 contre les APL (coupe de 5 euros par mois, désindexations régulières de l'inflation, réduction du loyer de solidarité dans le parc social, suppression de l'APL-accession) », 750 Mi € d'économies sont encore prévus en 2021 grâce au calcul en temps réel des ressources des allocataires.
Entre 2017 et 2021, plus de 10 Mds € auront ainsi été économisés. La Fondation rappelle qu'en 2018,*« les ménages bénéficiaires avaient des ressources en moyenne équivalentes 0,73 SMIC et 40% avaient un revenu entre 0 et 0,5 SMIC »*.
En 2018, le SMIC brut était de 1 498,47 € par mois. Net, le SMIC mensuel était de 1 173 € (10).
Concernant la crise Covid, le rapport rappelle aussi que : - les demandes d'aides auprès du Secours populaire ont augmenté de + 45% sur un an ; - les Restos du cœur prévoyaient d'accueillir plus de 1 Mi de personnes (contre 0,875 Mi l'an dernier) ; - au 30 juin 2020, les banques alimentaires avaient reçu 20 à 25% de bénéficiaires supplémentaires, et la demande croissait à nouveau depuis l'automne.

Les 2 millions d'absents des statistiques sur la pauvreté

« Plus d'un million de pauvres oubliés des statistiques nationales de l'Insee »

C'est le titre d'un article daté du mois de septembre 2020 du Centre d'observation de la société (11), qui a essayé d'estimer le nombre total des personnes invisibles de nos statistiques sur la pauvreté.
Il y a d'abord « les pauvres parmi les pauvres ». Les sans domicile en font partie. Le ministère des Solidarités avait chiffré à 132 000 le nombre des personnes accueillies dans les centres d'hébergement pour personnes en difficulté. Mais combien restent à la rue ? En 2020, Paris en a recensé 3 500, pour 21 500 en hébergement d'urgence. De son côté, la Fondation Abbé-Pierre a évalué le nombre des sans domicile à 300 000. Elle a aussi chiffré à 91 000 le nombre des personnes vivant dans des habitations de fortune et à 208 000 les « gens du voyage », dont une partie paie des impôts et est, donc, comptabilisée dans les chiffres de l'Insee. « Enfin, une partie des étrangers sans papiers, les plus récemment arrivés, échappent aussi aux données ».
Il y a aussi les personnes qui vivent du soutien familial. Ces personnes aux revenus insuffisants seraient « pauvres » si l'on ne prenait pas en compte les revenus de ceux qui les aident. Parmi elles se trouvent notamment des femmes inactives qui n'ont aucune ressource propre et dont celles du conjoint ne suffisent pas, ainsi que des jeunes adultes qui, faute d'emploi, vivent chez leurs parents… et font alors partie du même « ménage » statistique que ceux-ci.
Ne faisant pas partie des ménages « ordinaires », les personnes hébergées en collectivités ne sont pas prises en compte par l'Insee. Elles étaient 1,34 Mi en 2016, selon l'Institut. 1 Mi vivent en maisons de retraite. Elles ne disposent pas toutes des 1 063 € par mois correspondant au seuil de pauvreté de 2018. Il faut ajouter les détenus (70 000), les immigrés vivant dans des foyers de travailleurs (la Sonacotra loge plus de 60 000 personnes, à elle seule), et les personnes lourdement handicapées dans les établissements sanitaires de long séjour.
Les étudiants qui vivent dans un logement indépendant (578 000 ménages d'après le recensement de 2017) sont aussi hors champ de l'Insee.
Selon les estimations de l'Observatoire, « le nombre de pauvres est supérieur d'au moins **un million** aux données officielles de la pauvreté » … en France métropolitaine. Il y aurait aussi **950 000** pauvres dans les DOM.
Ainsi, aux 9,327 Mi de pauvres « officiels » en 2018, il conviendrait d'ajouter de l'ordre de 2 Mi d'autres personnes pour s'approcher du nombre total de pauvres en France.

« Covid 19 : la crise sanitaire a fait basculer un million de Français dans la pauvreté »

A son tour, au début octobre 2020, lemonde.fr attirait l'attention sur le million de pauvres supplémentaires (12), laissant penser que cette majoration était attribuable à la crise Covid. « Ce chiffre d'un million supplémentaire de pauvres est malheureusement une estimation basse, compte-tenu des 800 000 pertes d'emplois attendues fin 2020 », redoutait alors Florent Guéguen, DG de la Fédération des acteurs de la solidarité. D'après l'Insee, 715 000 emplois avaient été détruits au 1er semestre.
Dix représentants d'associations (Fondation Abbé Pierre, Médecins du monde, Secours catholique, ATD Quart monde, Emmaüs… » avaient été reçus pour la première fois par le ministre Jean Castex le 2 octobre, et avaient demandé le relèvement des principaux minima sociaux, ainsi que l'ouverture du droit au RSA dès 18 ans.
Il ne semble pas qu'ils ont été entendus. Le RSA a été revalorisé de **+ 0,2%** au 1er avril 2021… après avoir été revalorisé de **+ 0,9%** en avril 2020. Pour une personne seule, il est de **565,34 €** par mois. Pour un couple, il est de 848,01 €. S'il a 2 enfants, il est de 1 187,21 €. Merci à nos généreux gouvernants, grands amis des pauvres.
Pour les travailleurs, pauvres ou non, la revalorisation du SMIC au 1er janvier 2021 a été de **+ 1,0%**… après **+ 1,2%** en janvier 2020. Selon le journaldunet.fr du 4 janvier, le SMIC net est de **1 231 €** par mois.
Un complément avec la prime d'activité est-il possible ? C'est compliqué ! Plusieurs conditions en limitent l'accès et la prime dépend des revenus ainsi que de la situation familiale, notamment. Pour connaître ses droits, il est recommandé de remplir le questionnaire pour faire une « simulation » en ligne.

Paul KLOBOUKOFF **Académie du Gaullisme** **Le 28 /04/2021**

Sources et références

(1) Insee Première N° 1813 En 2018, les inégalités de niveau de vie augmentent septembre 2020
+ Sources d'Insee Première N° 1813 : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav- CCMSA-, enquêtes Revenus fiscaux et sociaux de 2005 à 2018 09/ 2020
(2) Enquête revenus fiscaux et sociaux ERFS Document sur la méthodologie insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1231/documentation...
(3) Le tableau de bord de la pauvreté en France 2020 Observatoire des inégalités inegalites.fr/Le-tableau... L'Essentiel 26/11/2020
(4) Pauvreté Insee Références, édition 2020 - Fiches - Niveaux de vie et redistribution le 03/12/2020
(5) Estimation avancée du taux de pauvreté et des indicateurs d'inégalités Insee Analyses insee.fr/fr/statistiques/4964147 11/2020
(6) Redistribution monétaire Insee Références, édition 2020 - Fiches - Niveaux de vie et redistribution le 03/12/2020
(7) Niveaux de vie et revenu disponible - Séries longues 1996-2018 Enquête Revenus sociaux et fiscaux (ERFS) Insee Résultats 16/10/2020
(8) Indice des prix à la consommation - Base - 2015 - Ensemble des ménages France - Ensemble insee.fr/fr/statistiques/série/001759970
(9) L'état du mal logement en France 2021 fondation-abbe-pierre.fr/actualites/26e-rapport ...
(10) Smic 2021 : montant horaire, mensuel, net journadunet.fr mise à jour du 04/01/2021
(11) Plus d'un million de pauvres oubliés des statistiques nationales observationsociete.fr/revenus/pauvreté/pauvresnon... 25/09/2020
(12) Covid 19 : la crise sanitaire a fait basculer un million de Françaises et de Français dans la pauvreté lemonde.fr/société/article/2020/10/06/un-million-de-nouveaux-pauvres-fin-2020

BULLETIN D'ADHÉSION ET D'ABONNEMENT À 18 JUIN
Etablir votre chèque à l'ordre de l'Académie du Gaullisme et le retourner à :
Académie du Gaullisme

Nom et prénom..... Adresse .....
Code postal..... Ville.....
Téléphone fix..... Téléphone portable.....
Courriel
Cotisations : ----- x 35 € (plus de 25 ans) ---- x 16 € (moins de 25 ans) ---- x 39 € (couple)
À partir de ----- x 75 € (membre bienfaiteur)

Etablir votre chèque à l'ordre de l'Académie du Gaullisme et le retourner à :

Académie de Gaullisme, Madame Christine ALFARGE

12, Rue Rabelais 86130 JAUNAY- MARIGN

Site officiel Paris France

www.academie-gaullisme.fr

© 01.05.2021